

pour l'hiver. Nous prendrons nos quartiers dans une maison qui servait d'école. Sans être confortable, elle nous suffira. Nous sommes heureux d'avoir à ce prix de bonnes Sœurs qui feront l'école et prendront soin de nous.

“ Naturellement cela crée des dépenses considérables et des dettes, mais j'espère que le bon Dieu inspirera encore à quelque bonne âme la pensée de nous venir en aide.”

### L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LES PROVINCES ANGLAISES.

L'article suivant récemment publié par le *News* de Toronto est marqué au coin d'une haute sagesse et contient un aveu qu'il nous fait plaisir d'enregistrer.

“ Nous avons été obligés, dit le confrère, d'abandonner l'idée que l'anglais deviendrait le langage commun du Canada. Québec est aussi français qu'il y a cinquante ans, et la population de langue française d'Ontario augmente constamment. Il y a des groupes français dans les provinces de l'Est, et à Saint-Boniface, qui fait presque partie de Winnipeg, l'anglais est rarement parlé et n'est pas généralement compris. Ce sont là des faits de nature à maintenir difficilement quelquefois la bonne entente entre les deux races dominantes en ce pays et à développer un sentiment national commun.

“ Le *Canada* accusait récemment le *News* de demander l'abolition de la langue française. Cette accusation est fausse, Le *News* respectera toutes les garanties constitutionnelles. Il se réjouit de voir autant de Canadiens français dirigeants parler l'anglais, et regrette que si peu de Canadiens anglais puissent parler français. Il est temps pour nous de reconnaître que le *Canada est un pays bilingue* et de soigner l'enseignement du français dans les écoles des provinces anglaises.

“ De plus, la connaissance du français est un avantage appréciable indépendamment de toutes considérations publiques et dans ce pays, particulièrement, de nombreuses raisons demandent que l'on accorde une attention spéciale à l'enseignement du français dans les écoles.

### DING ! DANG ! DONG !

Mgr F.-A. Dugas, P. A., v. G., à qui ses occupations ne permettaient pas d'attendre la fin du Concile plénier, est revenu le 22 octobre.

— Le R. P. J. Morard, provincial des Pères de N.-D. de la Salette, lors d'un récent voyage en France, a béni le 11 septembre une importante coulée de cloches de 31 637 livres dans les fonderies de